

Lauréate Or (ex æquo) 2<sup>e</sup> cycle du secondaire  
Marilou Théberge  
Polyvalente de Normandin, Normandin  
2020

## Le voyage d'une vie

Une journée qui s'ajoute aux autres passées à la maison de soins palliatifs. Une journée de moins avant de regagner la compagnie de ceux que j'aime, là-haut. Une journée de plus à regretter les mêmes erreurs de parcours, sans me souvenir des moments de réussite. Une journée que j'essaie pourtant de retenir entre mes mains, mais qui me glisse des doigts à une vitesse exaltante. Une journée qui n'a rien d'une belle fin parfaite. Seulement... la journée de mon départ.

Ils disent que la mort est sans douleur. Ils disent qu'un paradis inépuisable de richesse nous attend dans la bonté et la sérénité. Ils disent, mais ne savent pas. Ne savent pas ce que je vois, maintenant. Mon paradis à moi est une couverture enneigée. Une neige propre, pas celle qui se trouve sur les routes asphaltées de campagne où j'ai grandi. De la végétation, semblable à celle entourant mon chalet dans le bois, s'échappe du manteau immaculé. Il y a également présence de diverses odeurs que j'apprécie particulièrement : noisettes, épines de sapin et menthe fraîche.

Je crois que nous avons tous un endroit de la sorte, qui se compose en fonction de notre personnalité. Un endroit où notre esprit reposera dans le bien-être et la plénitude éternelle, comme le prédisent certaines religions. Un endroit où... une minute. J'ai aperçu un bref mouvement contre le collet d'un arbre. Ne suis-je pas censée être seule dans mon paradis ? Prudemment, ma curiosité m'approche de l'être en question et je me retrouve face à un chat. Pas surprenant, cet animal fut mon favori durant toute ma vie. Tout comme celui de mon fils. Cette espèce savait le consoler même durant les pires moments. Il ressemble beaucoup aux nombreux chats tigrés que j'abritais à la ferme de mon père. Étrangement, j'entends sa voix dans ma tête comme si la télépathie était un pouvoir accordé aux morts.

« Tu devras faire face aux situations que ton toi vivant n'a pu affronter pour que ton esprit se dissolve dans le corps d'un nouveau-né. En cas d'échec, tu devras rôder sur Terre pour l'éternité et nager dans tes regrets à jamais » m'informe sa pensée.

Retourner dans le passé n'a jamais été possible de notre vivant, et devoir maintenant l'affronter n'est pas rassurant. La nouveauté est en soi insécurisante, mais les souvenirs ne le sont pas moins pour autant. Perdue dans le nœud de mes réflexions, je suis de près le chat qui me sert désormais de guide dans ce monde nouveau. Cet ange semble connaître cette procédure jusqu'au bout de ses pattes et dégage de ce fait une aura bienveillante, presque familière. Nous avançons à présent dans un sentier boisé nous menant à un gouffre s'enfonçant dans le sol sur plusieurs paliers, seul élément divergent du décor initial. Chaque étage héberge un événement que je devrai revivre et modifier pour le mieux de la situation, m'informe mon mentor. Le temps semble s'écouler différemment de sur Terre, car il y a quelques pas, j'étais en haut de la cavité et maintenant, je fais face à un miroir de ma silhouette que je dois traverser. J'ai l'impression que je ressens les émotions de manière amplifiée, car ce que je vois de l'autre côté m'effraie horriblement.

La tempête avala ma voiture de façon à ne rien laisser percevoir de l'extérieur. Arrêter serait dangereux, mes lumières étant brisées, un autre véhicule me percuterait de plein fouet. Je sais comment ce moment se terminera. Comment faire pour éviter cet accident ? Le camion

en voie opposée glissera dans quelques secondes, emportant ainsi la vie de mon fils assis sur la banquette arrière. Les lumières de phares aveuglantes. Le klaxon retentissant. À la place de ma manœuvre de contournement fatale originale, je garde le cap pour que l'auto ne s'enlève pas perpendiculairement au camion. Pour que le devant soit affecté plutôt que le derrière. Pour que mon fils ne soit pas la victime. Pour lui laisser sa vie, au prix présumable de la mienne. L'impact immédiat vide ma tête de toute pensée possible. Je me retrouve alors agrippée par-derrière et émerge du miroir sans savoir instantanément le dénouement de la situation. Brutalement, les souvenirs de ma vie se modifient comme si j'avais vécu chaque événement. Clairement dans ma mémoire, ceux-ci comprennent la personne que je n'aurais jamais dû perdre la première fois.

Je croyais avoir affronté le pire événement de ma vie, mais celui que j'aperçois dans le miroir du deuxième niveau remet en doute mon élan d'assurance gagné il y a quelques instants. Ce palier est différent du premier, car toutes les personnes défuntées que j'aime sont présentes pour moi. Je ne sais pas d'où elles viennent, que font-elles là, si elles ont passé le même parcours que moi ou encore si elles sont réelles. Aucun mot n'est échangé, car nous savons très bien qu'ils ne sont pas nécessaires. C'est ainsi que j'avance vers le reflet flou sous toute cette attention silencieuse, sous leurs regards qui me manquaient tellement.

Lac Trottier, Saint-Thomas, Québec, Canada. Cet événement s'est produit en conséquence de l'accident d'auto que j'ai modifié, ce qui explique la présence de mon garçon. Malgré tout, je trouve étrange de connaître une fois de plus le dénouement de cette journée. Ça a déjà débuté. Du gaz. Du gaz partout dans le chalet. Je dois nous faire sortir d'ici. Faire les choses autrement. Sans quoi il sera encore la victime de la mort. Pourquoi lui ? Pourquoi lui de nouveau ? Le temps me manque et je dois agir vite, je laisse donc cette question de côté pour le moment. Sa chaise roulante résultante de l'accident de voiture m'empêche de gravir l'escalier à temps pour nous sauver et l'accès qu'il utilise habituellement est envahi par cette vapeur toxique. Il a déjà sombré dans l'inconscience. Je ne l'abandonnerai pas. Pas de nouveau. D'ailleurs, il n'a jamais mérité d'être aussi malheureux. L'adrénaline me transmet assez de force dans l'immédiat pour le soulever et tenter la fuite par l'escalier. Une chose est certaine, s'il y reste, j'y resterai aussi. L'instinct de survie pousse mon corps à son maximum et, marche par marche, je le transporte d'un bras en traînant la chaise de l'autre. L'air pur emplit nos poumons.

Plus qu'un seul et dernier palier pour que cet éprouvant parcours soit résolu. Il y a cependant le fait que mon fils ait été la victime des deux versions d'événements qui m'intriguent. Est-ce un pur hasard de circonstances ou le destin qui est, au final, pré-écrit ? N'ayant aucune autre compagnie que le chat sur le troisième étage, je ne peux verbaliser ma question. Après tout, il n'agit pas comme un chat ordinaire, ou du moins, comme les chats sur Terre. Je souhaite seulement en finir au plus vite avec cette douloureuse journée.

Le troisième miroir m'accueille de la même façon que le deuxième. L'argent des assurances du chalet m'a permis de profiter d'un congé en Floride, et ce, en bonne compagnie. Mon fils, assis dans sa chaise roulante, maintenant paralysé et utilisateur d'un système respiratoire adapté, semble ne pas savourer le moment de la façon dont il le faisait auparavant. Je ressens de la pitié et de la tristesse envers lui... Jusqu'au moment où la tornade se pointe. Les touristes fuient à toutes jambes me laissant seule avec ma descendance et la meurtrière. Le traîner comme je peux... Avec l'ensemble de l'équipement en plus... Ma concentration est à son comble. Je m'efforce de fuir en direction opposée et de trouver un abri convenable pour nous. La chance nous sourit, une cave en pierre accueille de nombreuses personnes affolées. Dès que la porte de la cachette se referme derrière moi et mon garçon, je quitte cet endroit pour me retrouver de nouveau au troisième palier. J'ai réussi.

Ou du moins, c'est ce que le chat m'annonce. Car ce n'était pas la bonne chose à faire dès le

départ. Non. Je n'ai fait que penser à moi sans me soucier du bonheur et de la qualité de vie que je lui accordais en le sauvant. Tout ça dans l'objectif que moi, je n'aie pas un destin de malheur. Et qui a dit que c'était malheureux de rester sur Terre à tout jamais ? Tout réside dans nos perceptions, après tout. Il n'avait plus goût à la vie. Et le pire dans tout ça, c'est qu'une des scènes ajoutées à ma mémoire à la suite du troisième événement modifié est... la mort de mon fils. D'une maladie. Comme quoi je n'aurais pas dû le faire souffrir autant. C'est cette fin-là qui me rend la plus malheureuse.

Noyée dans ces conclusions de reproches, le chat m'insuffle : « Ce n'est pas de ta faute. Tu ne pouvais pas savoir. Tu n'es pas seule là-dedans. Nous sommes à tes côtés, la famille, ça ne se perd jamais. Le destin est une chose tout comme la réincarnation en est une autre. Après tout, c'est maintenant ton tour d'occuper un nouveau corps, de renaître de tes cendres, maman ».